

Le sauvetage de l'*Atlante*

085_01_2021_0554
JPB-EA-09089
206413**

Le neuf août mille-neuf-cent-cinquante-sept
Sur le plateau des Bœufs
Un cargo espagnol
Au cours d'une terrible tempête
Vint comme un malheureux
Qu'on priverait de boussole
S'échouer

On sut un peu plus tard
Que la bordée de quart
Confondit le Bavard
Et le chenal de la Loire

Sur le vieux cargo nommé *Atlante*
Vingt-trois personnes alors
Don le commandant Ruiz
Savent qu'ils n'accosteront plus Nantes
Mais garderont à bord
Le minerai de cuivre
Transporté

L'océan dans sa rage
La tempête et l'orage
Mettent à mal le courage
Des hommes d'équipages

Sur la nouvelle jetée du port de l'Herbaudière
Pierre Boucheron patron du canot de sauvetage
Se hâte de mettre à l'eau avec son équipage
Le Georges Clemenceau dont ils sont si fiers

Ce sont Camille Bonin mécanicien-radio
Alix frère du patron et Désiré Coiffard
Louis Culot ou P'tit frère de son nom Izacard
Et les deux Constantin Auguste et Jean Pineau

Si le vent contraire les ralentit
Le fort courant les pousse
Là-bas sur les brisants
Arrivés près du bord Ruiz s'écrie
Embarquez les épouses
Les remorqueurs j'attends
Grand merci

Sur la mer en furie
Nos marins sont partis
Ramenant au pays

Les deux femmes transies

Franchissant le chenal de la Grise
Par la station côtière
Saint-Nazaire-radio
Une demande d'assistance est transmise
Débarquent les passagères
Et repartent aussitôt
Sans répit

Une bonne heure plus tard
Au cœur de la nuit noire
Ils redonnent espoir
Aux matelots blafards

Le canot se soulève aussitôt redescend
Ecrase violemment l'échelle du pilote
Avec agilité on voit le maître coq
Regrimper à son bord bien qu'il soit impotent

Pour retenir ses hommes Ruiz sort son pistolet
Le cuisinier d'abord on lance des matelas
Sur lesquels il se jette suivi des autres gars
Qui s'éloignent confiant du navire échoué

Au port de l'Herbaudière deux heures trente du matin
On accueille en héros le vaillant équipage
On applaudit on pleure devant tant de courage
Devant ceux qui n'ont pas risqués leur vie pour rien

Pour dire simplement leur éternelle
Gratitude les marins
Offrent une statue
Celle de Notre-Dame-du-Mont-Carmel
A tous les Herbaudrins
Qui pour eux sont venus
Ont prié

De la pomme du grand mât
La statuette en bois
A l'église ma foi
Vingt-huit ans restera

Bientôt sur la plage de la Linière
Le cargo fut remorqué
Le radio Arturo
Remarque très vite à l'Herbaudière
La fille du boulanger
Maryvonne Néau
Dulciné

Les jeunes gens vont s'aimer
Plus tard se fiancer
Un beau jour se marier

Et leur fille élever
Et c'est le fils d'Alix, le neveu du patron
Qui navigua aussi un jour comme radio
Sur bien des océans à bord de noirs cargos
Qui quarante ans plus tard a écrit la chanson

Amis levons nos verres ensemble saluons
Ceux qui s'en sont allés pour sauver d'autres hommes
Au péril de leur vie eux qui n'étaient en sommes
Que de braves matelots et de simples patrons

Paroles Gabriel Boucheron et musique Jacques Fauconnier, 1999
enregistrement 085_01_2015_0164
saisie Gabriel Boucheron